

Rebond favorable pour les gouvernement

- Voici les résultats de deux « Grands baromètres », réalisés avant et après l'opération antiterroriste à Verviers.
- La comparaison donne à voir de réels changements en peu de temps : les exécutifs sont primés en cette séquence dominée par la politique de sécurité.
- Le gouvernement fédéral rebondit singulièrement, Charles Michel savoure.

contre 4,7/10 dans la première enquête Ipsos, il entame la législature sur de bonnes bases, obtenant le même score qu'Elio Di Rupo en mars 2012 et les premiers pas de son hexapartite. Le libéral-réformateur savoure.

En plus d'être primé en tant qu'exécutif, et pour sa façon de gérer la crise (actions des services de sécurité, l'armée en rue, la lutte contre le radicalisme...), le gouvernement Michel l'est-il aussi parce qu'il a le profil de l'emploi ? A savoir : ancré à droite, il est un peu « sur son terrain », comme on dit (voir le regain de forme des ministres N-VA), davantage que les formations de gauche, mal à l'aise. Alors, cette prime de droite ? On y croit. Même si les gouvernements wallon, bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, gouvernés au centre-gauche, ont eu aussi pris des points entre les deux sondages.

Le saut d'index est perçu négativement

Toujours est-il que cette séquence favorable donne à voir un gouvernement fédéral appelé à durer. C'est nouveau. Jusqu'il y a peu, on ne donnait pas cher de sa peau, estimant qu'il était par trop déséquilibré entre ses composantes flamande (N-VA, CD&V, VLD) et francophone (MR), et qu'en son sein, le parti nationaliste-séparatiste de Bart De Wever représentait un élément perturbateur voué à ruer dans les brancards. Rien de tel : le retour partiellement à la concertation sociale, après une fin d'année 2014 explosive, et la primauté du sécuritaire se conjuguent pour donner du champ au gouvernement fédéral. Lequel est sur les rails, jusqu'à nouvel ordre.

Sur les rails, mais pas en gare pour autant. Le voyage est long. Notre Grand Baromètre (lire page suivante) montre combien le saut d'index (en tout cas du côté francophone) et la réforme des pensions sont perçus négativement, alors qu'une majorité de personnes interrogées se disent favorables à un impôt sur la fortune comme à la taxation des plus-values, un sujet qui divise au sein du gouvernement, où le CD&V pousse, le VLD freine, la N-VA se tâte, le MR attend de voir. Ajoutez qu'une majorité de Wallons, de Bruxellois, même de Flamands, jugent que Bart De Wever a trop d'influence dans la majorité. Encore un paramètre à gérer pour Charles Michel. Et pas le moindre. ■

Deux Grands Baromètres valent mieux qu'un ? La réponse est oui...

En l'occurrence, nous publions aujourd'hui (rendez-vous lundi pour les intentions de vote) les résultats d'une première enquête réalisée entre le 5 et le 11 janvier, livrés par Ipsos quelques jours plus tard (le temps du dépouillement), et d'une seconde, mise en œuvre ensuite, du 23 au 28 janvier. Nous avions gardé la première sous la main étant donné la gravité des événements, et le changement radical de « conjoncture » politico-sociétale : l'attentat contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier, l'opération antiterroriste à Verviers et en Région bruxelloise le 15, la présentation, en urgence, du « plan sécurité en douze points » du gouvernement fédéral le 16... Un basculement dans l'horreur, puis dans la peur. Ipsos, donc, se remettra au travail quelques jours plus tard.

Ce qui nous permet d'établir aujourd'hui une comparaison éclairante : le focus sécuritaire renforce tous les « exécutifs », singulièrement le gouvernement fédéral. Le « pouvoir » est primé par l'opinion publique lorsqu'elle s'estime en danger. Un phénomène observé en France, où François Hollande, artisan du consensus de circonstance (« *Nous sommes tous Charlie*... »), a engrangé une vingtaine de points en termes de popularité, et qui se vérifie chez nous. Où les exécutifs fédéral et régionaux sont tous upgradés.

Le gouvernement Michel ? Il rebondit. Trois mois après avoir prêté serment, le 11 octobre 2014, notre premier Grand Baromètre lui attribuait un bulletin plutôt médiocre : 4,5 points à l'échelle de la Belgique, avec des notes inférieures au sud du pays, soit 4,1 à Bruxelles, et 3,8 en Wallonie (3,9/10 pour l'ensemble des francophones). En une dizaine de jours, le temps des événements dramatiques, de la peur qui se répand et de la gestion de la crise par le gouvernement Michel, l'opinion publique se ravise, et le gouvernement fédéral décroche cette fois la note moyenne de 5/10 en Belgique, se redressant légèrement au sud du pays : 4,6 à Bruxelles, 4,4 en Wallonie, (4,5/10 pour l'ensemble des francophones). Ce qui le ramène à des niveaux de popularité comparables à ceux enregistrés par le gouvernement Di Rupo à ses débuts, en mars 2012.

Son gouvernement capitalise, Charles Michel n'est pas en reste. Avec une note nationale de 5,2/10

Les événements de janvier ont profité aux ministres N-VA

Le sondage a été réalisé du 5 au 11 janvier 2015.

Comment jugez-vous l'action des ministres N-VA du gouvernement fédéral ?

En % ■ Très positive ■ Assez positive ■ Assez négative ■ Très négative

Début janvier 2015



Fin janvier 2015



Le parti nationaliste bien noté

Selon le sondage de fin janvier, les ministres fédéraux N-VA recueillent 53 % d'impressions positives. Net : Jambon, Francken, Van Overtveld et Vandeput ont profité des événements du mois. Au sondage opéré du 5 au 11 janvier, la cote était de 44 % (52 au nord, 32 à Bruxelles, 30 en Wallonie).

P.BN

Le sondage a été réalisé du 5 au 11 janvier 2015.

Selon vous, Bart De Wever a-t-il trop d'influence en coulisses ?

Oui ■ Non



Trop influent !

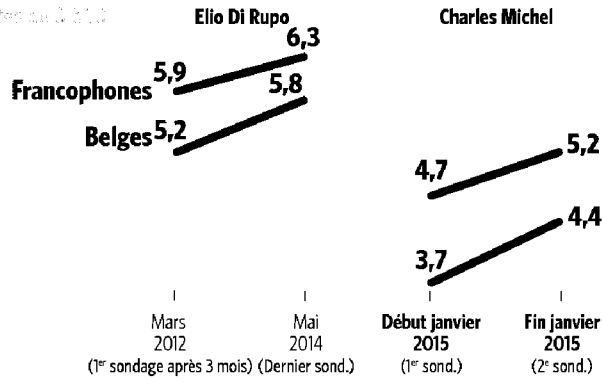
Question : « Selon vous, Bart De Wever a-t-il trop d'influence en coulisses ? » Six sondés sur dix répondent oui. Les Wallons et Bruxellois sont nombreux à penser que le patron de la N-VA pèse trop sur la politique du gouvernement (74 et 71 %) alors que l'opinion flamande est plus partagée (51 %).

P.BN

Quelle note attribueriez-vous au Premier ministre ?

Quelle note attribueriez-vous au Premier ministre ?

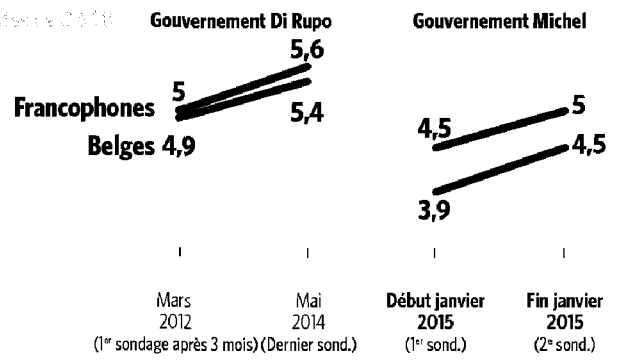
Date du sondage



Si vous deviez donner un bulletin au gouvernement fédéral, quelle note lui attribueriez-vous ?

Si vous deviez donner un bulletin au gouvernement fédéral, quelle note lui attribueriez-vous ?

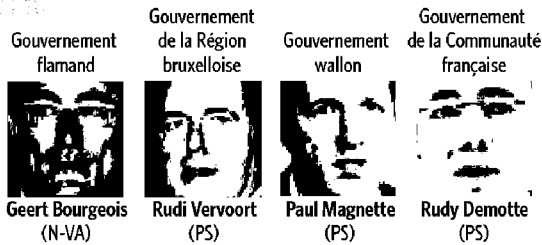
Date du sondage



Quelle note attribueriez-vous aux différents ministres-présidents pour leurs six premiers mois de travail ?

Quelle note attribueriez-vous aux différents ministres-présidents pour leurs six premiers mois de travail ?

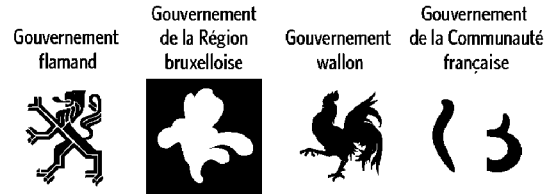
Date du sondage



Quelle note attribueriez-vous aux différents gouvernements fédérés pour les six premiers mois de travail ?

Quelle note attribueriez-vous aux différents gouvernements fédérés pour les six premiers mois de travail ?

Date du sondage



La réforme des pensions fâche tout le monde

SAUT D'INDEX

Inefficace !

Prévu par le gouvernement Michel, le saut d'index n'emballe guère les Belges (ben tiens) mais le rejet n'est pas massif. Un sondé sur deux (55 %) le trouve inacceptable. La mesure est jugée acceptable surtout en Flandre (51 %) alors que l'adhésion n'atteint que 37 % à Bruxelles et 34 % en Wallonie. Si la mesure passe donc plus ou moins la rampe, le scepticisme est grand pour ce qui concerne son efficacité. Les sondés sont à peine 24 % à juger qu'elle relancera l'emploi. Ici aussi, l'adhésion est plus forte en Flandre où le saut d'index passe mieux qu'ailleurs. Cette adhésion plus marquée au nord se vérifiera pour les autres mesures évoquées dans cette page. Normal, puisque le gouvernement, en intégrant trois partis nordistes (N-VA, CD&V, VLD) représente une large majorité de Flamands.

P.BN

Le saut d'index est-il acceptable pour vous ?

Oui ■ Non



Croyez-vous que, comme l'indique le gouvernement, ce saut d'index permettra de relancer l'emploi ?

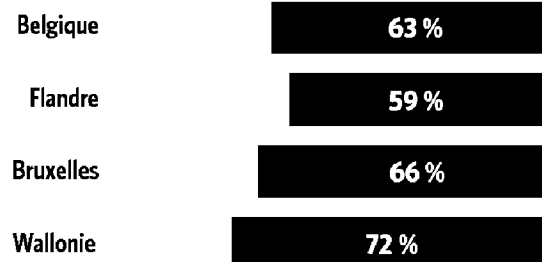
Oui ■ Non



PENSIONS

Les mesures du gouvernement fédéral en matière de réforme des pensions sont-elles acceptables pour vous ?

Oui ■ Non



Pas acceptable !

Les projets du gouvernement fédéral en ce qui concerne les pensions sont encore moins bien reçus que l'index. Les sondés ne sont que 37 % à juger la mesure acceptable. Et, encore une fois, les projets du gouvernement en matière de retraites passent nettement mieux en Flandre qu'ailleurs (voyez ce rejet de 72 % des sondés en Wallonie, contre 59 % en Flandre).

P.BN

SOCIAL

Contre l'action de grève

Le plan d'action des syndicats semble avoir crispé beaucoup de gens (rappelez-vous : une manif en novembre, trois grèves tournantes et une grève générale en décembre). Alors : pour ou contre les grèves ? Si l'affaire partage de façon égale les Wallons et les Bruxellois (on dira que c'est 50-50 dans les deux cas), le rejet de la grève est élevé en Flandre, où deux sondés sur trois (68 %) désapprouvent le fait même de la grève.

P.BN

Êtes-vous pour ou contre les grèves pour faire pression sur le gouvernement Michel ?

Pour ■ Contre



TAXER LA FORTUNE

Selon vous, l'équipe Michel doit-elle revoir l'accord de gouvernement pour introduire un impôt sur la fortune ?

Oui ■ Non



Taxation des plus-values

Selon vous, l'équipe Michel doit-elle revoir l'accord de gouvernement pour introduire une taxation des plus-values ?

Oui ■ Non



INFOGRAPHIE LE SOIR - 31.01.15

Sept Belges sur dix sont pour !

Ce n'est pas dans l'accord de gouvernement, soit, mais l'idée est arrivée sur la table en novembre, au lendemain de la grande manifestation à Bruxelles. Le CD&V a alors pris la mesure du mécontentement des travailleurs et il s'est mis à réclamer un effort plus appuyé du capital. L'affaire se discutera en son temps. En attendant, que Charles Michel sache que l'impôt sur la fortune ou l'idée de taxer les plus-values emporte une forte adhésion auprès de nos sondés (76 et 74 %). L'impôt sur la fortune passe mieux à Bruxelles et, surtout, en Wallonie. A l'inverse, taxer les plus-values est (un peu) mieux reçu en Flandre.

P.BN